

rainement injuste de la soumettre à un régime assez en faveur dans les autres provinces, mais dont elle ne veut à aucun prix. Aussi, on n'osera le lui imposer, ce qui toutefois ne suffira pas pour tirer d'embarras.

Conclusion : il est des hameçons auxquels le poisson mordra, on en est sûr ; mais gare au choc en retour, assez fort quelquefois pour précipiter à l'eau ceux qui en font usage.

Saint Bonaventure

Quelques mois avant de mourir, Saint François d'Assise traversait la petite ville de Bagnarea, en Toscane. Il y avait là une pieuse famille qui, peu auparavant, avait sollicité de lui une prière en faveur d'un petit enfant dont les médecins désespéraient. S'il guérit, avait-on dit au fondateur des Franciscains, il entrera un jour dans votre Institut. Saint François avait prié, et sa prière avait rendu la santé au jeune malade. Il fit donc visite à cette famille. Là, on lui présenta l'enfant, il le considéra avec une attention silencieuse. Au bout d'un instant, pressentant toutes les grandeurs de l'avenir, il s'écria : " Oh ! quelle heureuse rencontre ! Quelle *bonne aventure* ! " Le mot resta. On le donna pour nom au jeune homme. Jusque-là, on l'avait appelé *Jean*. On l'appela désormais *Bonaventure*.

Bonaventure devint, suivant les prévisions de François d'Assise, l'un des hommes les plus illustres du treizième siècle. Il entra, à 21 ans, dans l'ordre des Franciscains, comme l'avaient promis ses parents. Il devint général de cet ordre, maître à l'Université de Paris, évêque et cardinal. Son nom est une des gloires les plus éclatantes et les plus pures du Moyen Age.

Il se distinguait surtout par une piété humble ; un jour qu'il était occupé à écrire la vie de saint François d'Assise, saint Thomas d'Aquin vint le visiter, mais ne voulant pas le déranger, il regarda douc (ce qui ne serait pas toujours à imiter) par une fente de la porte. Il vit alors le pieux franciscain ravi en extase et se tenant immobile dans l'espace un peu au-dessus du parquet. Se tournant vers ses compagnons, il leur dit : " Laissons ce saint travailler pour un autre saint. " Et il s'en alla sans entrer. Bonaventure s'était, suivant son habitude, si pieusement livré au travail et si absolument abandonné au cours de